

PREMIER NUMERO
Le Numéro
Cinq Sous



PREMIER NUMERO
Le Numéro
Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 AVRIL 1912

85ème Année

LE RAPPROCHEMENT ANGLO-ALLEMAND ET LA Limitation des armements.

Le gouvernement libéral ou plutôt radical qui s'est montré si impuissant et si "flaque" pendant la grève des mineurs anglais ne paraît pas avoir été plus heureux dans ses négociations en vue d'un rapprochement avec l'Allemagne. Malgré le voyage récent du ministre de la guerre britannique, lord Haldane, à Berlin, malgré les offres de désarmement faites à l'Allemagne par le premier lord de l'amirauté, M. Winston Churchill, le duel pour la suprématie maritime continue de plus belle entre les deux grandes nations rivales.

L'antagonisme qui a donné lieu à ce duel formidable à coups de dreadnoughts n'est pas, comme le prétendent les radicaux anglais, la conséquence de la politique d'ententes continentales dont Édouard VII fut l'habile initiateur. Il ne résulte pas de la division de l'Europe en deux camps, celui de la Triple Entente et celui de la Triple Alliance. Il existait avant l'entente cordiale anglo-française. Il date du jour où l'Allemagne voulut lui disputer la maîtrise de la mer. Guillaume II, à l'inauguration du port de Stettin, avait donné aux patriotes allemands le mot d'ordre : "Notre avenir est sur les flots". Dans d'autres occasions il avait dit que "le trident de Neptune devait être dans sa droite", et que "de même que son grand-père qui avait réorganisé l'armée allemande, de même il réorganiserait la marine allemande sans fléchir". Crisolant ces sentiments, le programme naval allemand de 1900 proclamait que "l'Allemagne devait avoir une flotte d'une puissance telle que la plus puissante nation maritime ne puisse entrer en lutte avec elle sans risquer sa suprématie". C'était l'aveu que la flotte allemande était créée contre l'Angleterre, avec d'ailleurs, conforme à l'intéressante déclaration que Guillaume II a faite, en 1890, au général Ostrovitch, et que nous révèle le directeur du "Gaulois" dans son dernier livre : "Ce que je peux dire, c'est que l'Empereur de la paix, mais il est des guerres nécessaires, et c'est à Londres que je signerai la paix du monde". Dix ans plus tard, en 1900, on était en pleine guerre de Transvaal. L'opinion populaire dans le monde entier était déchainée contre l'Angleterre, et la marine de guerre allemande, aujourd'hui la deuxième du monde, était, selon la pittoresque expression de la "National Review", lancée sur un océan d'anglophobie.

Cavour disait que les questions non résolues étaient sans pitié pour le repos des peuples. La rivalité navale de l'Allemagne et de l'Angleterre est une de ces questions-là. Tant qu'elle ne sera pas résolue, il n'y aura ni rapprochement sincère entre les deux pays ni paix solide pour l'Europe.

Les hommes politiques du parti libéral se sont depuis longtemps préoccupés des moyens de supprimer cet antagonisme—sans faire la guerre. Dès son arrivée au pouvoir, en décembre 1905, le prédécesseur de M. Asquith, sir Henry Campbell Bannerman, proposa la limitation des armements. Cette limitation, telle que l'entendent, doit maintenir les forces respectives des diverses puissances dans la proportion où elles sont aujourd'hui et consacrer, par conséquent, la suprématie maritime de l'Angleterre. Sir Henry Campbell Bannerman et ses collègues étaient convaincus que les puissances accepteraient ces conditions. Le monde entier, disaient-ils, ne sait-il pas que l'Angleterre n'aurait jamais eu sa suprématie dans un but d'agression ? Les événements ne tardèrent pas à donner un démenti à ces il-

lusions. La proposition de sir Henry Campbell Bannerman ne trouva aucun écho. A tous les efforts que fit le cabinet de Londres pour que la question de la limitation des armements fût discutée à la deuxième conférence de La Haye en 1907, aucune puissance, sauf les Etats-Unis, ne répondit. En 1909, M. Asquith qui, en avril 1905, avait succédé à sir Henry Campbell Bannerman, saisit spécialement le gouvernement allemand d'un projet d'arrangement pour la réduction des dépenses navales des deux pays que le gouvernement allemand ne voulait même pas discuter. Enfin, le 29 mars de l'année dernière, dans un grand discours au Reichstag, le chancelier de l'empire, M. de Bethmann-Hollweg, opposa à toutes les propositions de limitation des armements de l'Angleterre la plus retentissante rebuffade.

Il semble qu'après ces multiples échecs, le gouvernement libéral aurait dû renoncer à cette irréalisable chimère. Mais les journaux radicaux les plus importants lui reprochaient sans trêve et en termes amers, de n'avoir pas fait ce qu'il aurait fallu faire pour améliorer les rapports entre l'Allemagne et l'Angleterre. Si la défiance des divers, si aucun accord n'a pu intervenir jusqu'ici entre elles pour la limitation des armements, si, par suite, les dépenses navales, au lieu de diminuer, comme l'avait promis le programme libéral, augmentent chaque année, c'est à les entendre, la faute des ministres libéraux, qui ont laissé croire à l'Allemagne que l'Entente cordiale était dirigée contre elle et qui n'ont pas pu saisir les occasions de causer amicalement avec les hommes d'Etat allemands. Etant donné que tout le monde en Angleterre, dans tous les partis—sauf dans le groupe de la "National Review"—désire une amélioration des rapports anglo-allemands, il était difficile pour le gouvernement de ne pas tenir compte de cette campagne. Il a voulu faire une nouvelle tentative, si elle n'aboutissait à rien du côté de Berlin—serait du moins une réponse péremptoire aux récriminations de ses propres partisans. Lord Haldane, ministre de la guerre, se rendit donc à Berlin, avec mission de ne rien négliger pour effacer le ressentiment causé en Allemagne par le fameux discours de M. Lloyd George du 21 juillet dernier et par la ferme attitude de la Grande-Bretagne dans l'affaire d'Agadir, tandis que le premier lord de l'amirauté, M. Winston Churchill, dans une série de déclarations tantôt menaçantes, tantôt conciliantes, faisait à l'Allemagne une nouvelle proposition de limitation des armements.

M. Winston Churchill s'est efforcé de persuader à l'Allemagne qu'elle n'a rien à gagner à augmenter ses constructions navales et rien à perdre à les diminuer. "Lorsque, a-t-il dit en substance à l'Allemagne, vous construisez deux Dreadnoughts, nous en construisons quatre. Lorsque vous en construisez trois, nous en construisons six. Mais si, au lieu d'augmenter le nombre de vos Dreadnoughts en construction, vous le diminuez, aussitôt nous suivrons dans cette voie—nous diminuez les nôtres dans l'exacte proportion où nous les aurions augmentés. Pour chaque Dreadnought que vous bifèrez sur votre programme naval, nous en bifèrons deux."—"Pourquoi, a-t-il ajouté, ne prendrions-nous pas, chacun de notre côté, une année de vacances, pendant laquelle aucun nouveau Dreadnought et garderiez dans notre poche l'argent que nous aurions coté de nouvelles constructions ?" A ces ouvertures, l'Allemagne a répondu par le mot attribué à l'empereur Guillaume II pendant son dernier séjour à Londres : "Construisez ce qui vous plaira,

POURQUOI NE PAS FAIRE DES AFFAIRES AVEC LA MEILLEURE ?

Cela ne coûte pas plus et élimine tous les risques.

Plus de \$1,100,000 de Capital et de Surplus

outre une bonne administration conservatrice et une scrupuleuse attention aux affaires sauvegarderont vos dépôts.

Whitney-Central National Bank
Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et St-Grahier

SUCCESSORS CARROLLTON SUCCESSORS MORGAN STATE
8122 Rue Oak. 8122 Rue St-Charles.

NOUS ne Payons que 3 1-2 0/0 d'intérêt sur les Comptes d'Epargnes

14 Avril - 1912

Le "Carpathia" est attendu vendredi matin à New York

Avec les survivants du "Titanic".

Le Congrès des Etats-Unis a ouvert une enquête sur ce désastre.

L'émotion causée par le désastre du "Titanic" est loin de se calmer, au contraire, elle s'exacerbe plutôt du fait que l'on est toujours sans détails précis sur les circonstances qui ont causé ce sinistre maritime, le plus épouvantable qui ait jamais été enregistré dans l'histoire.

Dans les principaux pays maritimes il est déjà question d'obliger les grandes compagnies de navigation à installer un matériel de sauvetage suffisant, à bord de leurs navires, pour pouvoir embarquer tous les passagers en cas d'accident.

Des projets de loi visant à atteindre ce but seront très prochainement déposés au Parlement Britannique et au Congrès des Etats-Unis.

On a obtenu aujourd'hui des informations directes du "Carpathia", vapeur à bord duquel ont été recueillis les survivants, par l'intermédiaire du croiseur-éclairateur "Chester", qui a reçu du département de la marine, l'ordre d'escorter le "Carpathia" jusqu'à New York. Le "Chester" est muni d'appareils de radiotélégraphie à grande puissance et a pu facilement se mettre en communication avec les divers stations de la côte.

Le rapport du commandant que 115 passagers de première, 167 de seconde, 310 de troisième et 720 hommes d'équipage ont perdu la vie dans la catastrophe, ce qui porte à 1312 le nombre des victimes.

Le nombre des passagers à bord du "Titanic" était de 1,320, de l'équipage 860, total des personnes à bord 2,180.

La liste des survivants compte 210 passagers de première, 141 femmes, 63 hommes et 6 enfants ; 118 passagers de seconde, dont 92 femmes, 16 hommes et 10 enfants, environ 400 passagers de troisième, et environ 140 marins qui ont été embarqués pour la manœuvre des chaloupes.

Le département de la marine a donné ordre à toutes les stations navales de la côte nord de l'Atlantique, de publier immédiatement les informations qu'elles pourraient recevoir du "Chester" et du "Salem" donnant quelques détails sur le naufrage.

En règle générale les informations qui parviennent aux stations navales sont tenues dans le plus grand secret, mais dans le cas particulier le département de la marine juge qu'il est bon de renseigner le public aussi rapidement que possible.

Washington, 17 avril—Plusieurs des survivants du "Titanic" seront près de venir à Washington pour déposer devant une commission du Congrès et donner des détails sur le naufrage de ce navire.

Cette décision a été prise cet après-midi à la requête du représentant Alexander, du Missouri, président de la Commission de la Marine marchande et des pêcheries.

Il est probable qu'un projet de loi sera immédiatement déposé pour obliger les compagnies de navigation à munir leurs navires d'un nombre suffisant de canots et de radeaux pour pouvoir, en cas de naufrage, sauver les passagers et l'équipage.

Des mesures seraient prises aussi par le Congrès pour mettre fin aux opérations des amateurs de radiotélégraphie sans fil, qui en guise de passe temps élèvent des stations de tous côtés et entravent considérablement la transmission des dépêches. On en a eu la preuve ces jours-ci, car la plupart des radiogrammes envoyés par les navires ont été arrêtés en route par des amateurs, qui à leur tour ont envoyé des rapports fantaisistes aux stations radiographiques.

— Washington, 17 avril —

Vous Ne Saurez Jamais

Combien bon le sirop peut être jusqu'à ce que vous ayez essayé Velva. Votre épicer peut maintenant vous fournir deux qualités de

Sirop de Déjeuner

VELVA

que vous trouverez également satisfaisantes et délicieuses. La qualité contenue dans le bidon vert donne meilleur goût aux gâteaux, gâteaux de froment et biscuits qu'ils ont jamais eu auparavant.

La qualité que contient le bidon rouge est faite de délicieux confitures et gâteaux — le meilleur pour n'importe quel plat qui demande d'être sucré. Il est aussi parfait sur le pain. Votre épicer a les deux genres.

Panick & Ford, Ltd.

4122-8m-Joe dim

Cosmopolitan Bank & Trust Co

Rapport Condensé à la Clôture des Affaires le 15 Avril 1912

ACTIF.		PASSIF.	
Prêts et comptes	\$390,569.82	Fonds capital et surplus	\$150,000.00
Bons à l'étranger	\$91,000.00	Profits indivis	1,995.54
10,000.00 City & Count. Co		Dépôts	571,717.52
2,000.00 City & Count. Co			
10,000.00 N. O. City & Lake			
300.00 Bons à Primes	120,300.00		
Maison de banque	115,000.00		
Installation et dépôt de chèques	25,000.00		
Autres propriétés foncières	20,500.00		
Dr de banques	\$49,706.53		
Orques et Clearing	51,729.75		
Bons	60,906.40		
Comptant dans la	182,343.69		
voies			
	\$823,712.91		\$823,712.91

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans
Je, Joe Legier, Jr., Président, et J. C. Bauman, Caissier de la susdite banque soussignée, jure solennellement que ledit rapport est vrai, du mieux de mes connaissances et croyances.

W. NO. LEGIER, JR., Président.
J. C. BAUMAN, Caissier.

Notaire et assermenté par devant moi le 15me jour d'avril 1912.
WALTER L. GLEASON, Notaire.

Plus de 60 0/0 de Notre Capital Est Placé dans des Bons du Gouvernement.

La balance de notre capital et notre surplus sont placés dans la propriété foncière de la Nouvelle-Orléans à des estimations conservatrices.

Tous nos prêts sont approuvés par un comité de finances composé de nos hommes d'affaires les plus représentatifs. Notre politique, adoptée par résolution formelle, empêche qu'on prête aux Directeurs, excepté sur collatéraux approuvés.

Nous payons 3 1/2 0/0 sur les comptes d'épargne, le taux le plus élevé compatible avec une administration sûre et conservatrice. Le personnel de notre Direction n'est recruté dans aucune institution de banque de l'Etat.

Un examen complet de nos livres est fait par des auditeurs d'Etat compétents à de fréquents intervalles, ce qui est une garantie de sûreté.

Président: JOHN LEGIER, JR.

VICE-PRÉSIDENTS:
ANDREW FITZPATRICK, CHAS. A. HARTWELL, ERNEST A. CARREER.

DIRECTEURS:
William O. Hudson, Président de la Marine Oil Co.
Louis Hazemann, Président de T. Hazemann & Sons, Ltd.
Joseph O. Schwartz, Président de Joseph Schwartz Co., Ltd.
Chas. A. Weiss, Vice-Président Weiss-Frank & Co.
Edward E. Carrière, A. LaMore & Co.
C. S. BAUMAN, Caissier.
William M. Garie, William M. Garie & Co.
Frank A. Daniels, A. K. Miller & Co.
William J. Bonczman, Secrétaire Trésorier de la Dixe Homestead Association.
William J. Kearney, Arrimageur, Harriman Steamship Line.
Robert Legier, Agent et Notaire Officiel, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Walter L. Gleason, Avocat.

3 1-2 0/0 d'intérêt sur les Epargnes.

De Grandes Boîtes de Banque dans notre Caveau supérieur à l'épreuve des Voleurs et du Feu sont à Louer, à 50 sous par mois, ou quatre dollars par an. Bons de Paroisse, Municipaux et des Bonnes Routes de la Louisiane Négociés par notre Département de Confiance.

La Commission de la marine marchande a rapporté favorablement cet après-midi une résolution ordonnant qu'une enquête soit immédiatement ouverte sur le naufrage du "Titanic".

Cette résolution a été transmise dans le courant de la soirée au Sénat qui, sans aucun doute, rendra un rapport favorable.

Boston, 17 avril—Les employés des principales stations radiotélégraphiques de la Nouvelle-Angleterre, se plaignent amèrement de l'entrave apportée à leur service par les amateurs, qui dans nombre de cas ont réussi à arrêter la transmission des dépêches.

Rien que dans les environs de Boston on compte plus de 300 appareils radiotélégraphiques appartenant à des particuliers, lesquels ne se gênent aucunement pour couper les communications établies entre des stations officielles.

Ceci explique en quelque mesure le mauvais fonctionnement du service pendant les quelques heures qui ont suivi l'accident du "Titanic".

New York 17 avril—Les pavillons de tous les navires mouillés dans le port de New York, ont été mis en berne ce matin, par respect pour la mémoire des victimes du "Titanic". Cette mesure a été prise à la requête de la Bourse Maritime.

Le vapeur "Carpathia", de la ligne Cunard, ayant à son bord les 868 survivants du "Titanic", se trouve à l'heure actuelle à environ 400 milles de New York et arrivera dans ce port jeudi soir ou vendredi matin, au plus tard, Halifax, Nouvelle-Ecosse, 17 avril—Le vapeur "Maclay-Bennett", affecté aux réparations du câble transatlantique, est parti ce matin d'Halifax pour la scène du naufrage, en emportant 100 cercueils, plusieurs tonnes de glace et une dizaine d'embaumeurs dont les services seront requis, si, comme on l'espère on retrouve des cadavres à la surface de la mer.

Lors de l'accident de la "Bourgogne" ce même navire avait accompli une mission identique, et quoique arrivé sur les lieux une semaine après le naufrage avait néanmoins recueilli une trentaine de cadavres qui flottaient dans les parages.

Expressions de sympathie.

Rome, 17 avril—Le Pape Pie X et le roi Victor Emmanuel ont tous deux exprimé leur profonde sympathie pour les victimes du désastre du "Titanic".

En quête de nouvelles.

New York, 17 avril.—Une foule anxieuse de parents et d'amis des malheureux passagers du "Titanic" se pressait devant les bureaux de la Ligue White Star ce matin attendant patiemment des détails de la catastrophe. Henry W. Taft, le frère du président est venu s'informer à ces bureaux du major Butt et de Frank D. Millet, dont il aurait voulu avoir des nouvelles.

Le Roi des Sirons de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

33 606 - 3 m - dim marin